ENVIRONNEMENT BELGIQUE

LE RAPPORT ALARMANT qui épingle la Belgique

Une étude accablante du WWF-Belgique démontre que l'empreinte belge en matière de déforestation est très élevée.

À l'occasion de la Journée internationale des forêts ce jeudi, le WWF-Belgique (Fonds mondial pour la nature) dévoile un rapport inquiétant sur la déforestation et la corruption liées aux importations et à la consommation de produits de base agricoles et forestiers en Belgique. En effet, l'étude met en lumière le fait que la Belgique tient une grande part de responsabilité dans la déforestation mondiale.

De nombreux produits de notre quotidien participent à la destruction des forêts, comme le chocolat, les mouchoirs en papier ou encore le yaourt. *"Le problème, c'est que les consommateurs l'ignorent et que les politiques restent passifs face au problème. Il faut 10,4 millions d'hectares de surface agricole et de forêts par an pour produire sept matières premières importées (bois, soja, bœuf, cacao, huile de palme, café et caoutchouc). Cela représente trois fois la superficie de la Belgique. Et 40 % de cette surface se situe dans des pays à haut niveau de déforestation"*, précise Jessica Nibelle, porte-parole du WWF-Belgique.

AUTRE CONSTAT ACCABLANT : notre empreinte en matière de déforestation a connu une augmentation de 30 % lors des deux dernières années considérées par l'étude (2013-2017), une augmentation couverte en grande partie par une plus forte demande du soja, du bois et du cacao.

La Belgique joue aussi un rôle de plaque tournante, puisque deux tiers (66 %) des matières premières importées sont réexportées sous forme brute ou transformée.

L'empreinte de la consommation seule couvre ainsi 3,8 millions d'hectares, soit une surface un peu plus grande que le territoire national.

Et actuellement, il faut savoir qu'une surface de forêt tropicale équivalente à 40 terrains de football est détruite chaque minute. La déforestation est donc un problème majeur pour le climat, puisque les forêts sont le plus grand réservoir de CO_2 après les océans. Et leur destruction est responsable de 20 % des émissions mondiales de CO_2. *"Lutter contre la dégradation des forêts s'impose comme une mesure cruciale pour freiner le changement climatique. La déforestation a aussi de lourdes conséquences sur la faune et la flore puisque les forêts abritent 80 % de la biodiversité terrestre. Elles garantissent aussi les moyens de subsistance de 1,6 milliard de personnes"*, poursuit la porte-parole.

C'est pour cette raison que l'ONG a identifié sept matières premières comme étant les principales responsables de la déforestation. Le soja utilisé pour nourrir le bétail et produire du biodiesel représente la première empreinte belge en matière de déforestation importée, devant le cacao, le bois et le papier, l'huile de palme, le café, le bœuf et le cuir, et le caoutchouc naturel.

Ludovic Jimenez

LE CACAO EN BELGIQUE

QUANTITÉ IMPORTÉE
516 000 tonnes

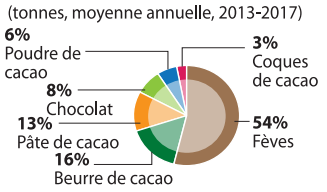
EMPREINTE TOTALE
1,6 million d'hectares

+31% empreinte en augmentation

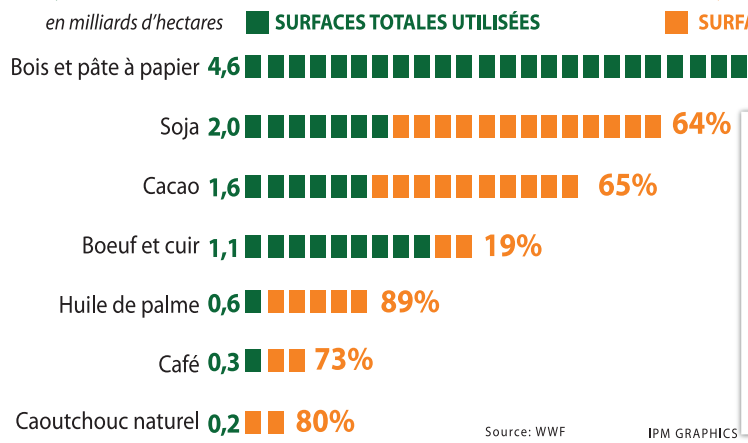
Dont à risque de déforestation
65% de l'empreinte totale

Dont pour la consommation belge
39% de l'empreinte totale

IMPORTATIONS BELGES DE CACAO
(tonnes, moyenne annuelle, 2013-2017)



QUELS PRODUITS IMPORTÉS REPRÉSENTENT LE PLUS DE RISQUES POUR LES FORÊTS?



Plus de 3 x
la superficie de notre pays (10,4 millions d'hectares), c'est la surface nécessaire à l'étranger pour satisfaire la demande en Belgique pour 7 matières premières

40% *de ces surfaces se situent dans des pays où les forêts tropicales sont détruites à toute vitesse*

Comment lutter contre ce fléau

BRUXELLES Pas évident de s'y retrouver et de différencier les produits pour la simple raison qu'il n'y a pas de mention zéro déforestation inscrite sur vos œufs de Pâques en chocolat ou votre motte de beurre. *"Le WWF pointe un manque de transparence sur les informations livrées aux consommateurs en Belgique. Le gouvernement est resté passif . Dans les pays voisins, les gouvernements ont pris des engagements plus concrets et sont davantage impliqués pour mobiliser les secteurs et fixer des objectifs collectifs pour favoriser un approvisionnement durable"*, regrette Jessica Nibelle.

Toutefois, plusieurs acteurs du secteur et de la grande distribution ont signé le partenariat Beyond Chocolate en décembre 2018. Cet engagement vise à lutter contre le déboisement et le travail des enfants. Mais bien souvent, c'est difficile pour le consommateur de faire le meilleur choix car il ne dispose pas de toute l'information nécessaire. *"Comme avec les produits avec huile de palme durable sans déforestation qui ne sont pas labelisés. Nous pensons que c'est aussi le rôle du gouvernement de mettre cette information à disposition du consommateur, on pourrait évaluer l'intérêt d'un label zéro-déforestation à mettre en place à court terme (2020) comme l'a proposé la France."*

L. J.

CE QUE VOUS IGNOREZ SUR VOTRE CHOCOLAT

Le cacao que nous importons joue un grand rôle dans la destruction des forêts.

Si la Belgique est réputée pour ses pralines et ses œufs en chocolat, les coulisses de fabrication sont moins savoureuses. En effet, le cacao représente la deuxième empreinte belge en matière de déforestation, après le soja. Chez nous, plus de la moitié du chocolat consommé provient d'un seul pays, la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest. Là-bas, une famille de petits producteurs cultive ses cacaoyers sur une surface de 4 ha en moyenne.

SELON L'ANALYSE menée par WWF, 603 500 ha sont nécessaires pour produire le cacao consommé en Belgique, ce qui équivaut à 500 m² (0,05 ha) de cultures de cacaoyer mobilisés dans les pays producteurs par Belge. Ainsi, une famille de fermiers en Côte d'Ivoire produit assez de cacao pour satisfaire la gourmandise de 70 belges.

Selon les calculs faits par l'ONG, la surface agricole nécessaire pour produire le cacao que nous importons de Côte d'Ivoire a augmenté de 50 % ces cinq dernières années, pour atteindre 950 000 ha en 2017, soit l'équivalent d'un tiers du territoire belge. Les cultures de cacao qui remplacent les forêts sont une menace pour la survie de chimpanzés et des éléphants.

La Belgique importe plus de 300 000 fèves de cacao chaque année. Et 65 % de ces fèves sont potentiellement responsables de déforestation. Or à ces risques écologiques s'ajoutent des risques aigus de corruption et d'atteinte aux droits des travailleurs. *"En Côte d'Ivoire par exemple, les petits producteurs de cacao gagnent 48 centimes d'euro par jour. Dans ce pays, le travail des enfants et l'esclavage sont encore courants dans les fermes de cacao. Plus de 2 millions d'enfants travaillent dans les plantations de cacaoyers en Côte d'Ivoire et au Ghana"*, alerte Jessica Nibelle, du WWF.

L. J.

© S.A. IPM 2019. Toute représentation ou reproduction, même partielle, de la présente publication, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.